

p o i n t i g n e p l a n
p r é s e n t e

WAKU



un film de Christian Merlhiot

Avec Kentaro Sato, Yukiko Ito, Tomohiko Kyogoku, Satoshi Matsumoto, Juichi Ueda, Yukari Orimo, Ryo Fujioka, Junhichiro Takada, Arata Okano
Styliste José Lévy **Traduction** Baku Nagai, Masako Kotera **Calligraphie** Teruo Fujii **Musique originale** Bertrand Gauguet **Musique** John Cage
Mixage Mikael Barre **Assistant** Yusuke Tamaki
Production Oharayama Inc. & Atelier d'Ivry.

2015 LIFE

EXTRAITS D'UNE CORRESPONDANCE

Par Christian Merlhiot



14 SEPTEMBRE

Peu dormi ! J'ai passé la soirée devant les premiers portraits faits hier à Ohara.

Demain je retourne au village avec Yusuke pour continuer cette série, je suis très excité. J'aime cette manière douce d'entrer dans le projet, c'est comme apprivoiser les lieux et les gens qui y vivent...



16 SEPTEMBRE

Quelques portraits hier, une lumière plus douce, de beaux moments à discuter ; un jeune agriculteur qui a quitté la ville, une vieille femme qui tient l'auberge, un drôle de maison que l'on visite aujourd'hui, grande émotion quand le soleil disparaît derrière la montagne... Je me demande comment relier tout ça, quels fils tirer et quels personnages embarquer dans cette aventure... Je vais essayer d'écrire un peu ce week-end, il me semble que le village nous aura livré ce soir tout ce qu'il peut offrir, reste à déchiffrer ce vaste cryptogramme qui contient le désir, des idées, des lumières, des présences, de la beauté...

Voici quelques-uns des derniers portraits, je pars avec la caméra aujourd'hui, je vais filmer des paysages, quelques atmosphères, peut-être que cette piste va amorcer le film et me faire comprendre un peu mieux la direction intuitive que je prends...

17 SEPTEMBRE

Journée studieuse hier, j'essaie de mettre de l'ordre dans mes idées pour le film, je crayonne des impressions. Très intéressant ce que manifeste cette méthode de réflexion, un recouvrement permanent des idées par de nouvelles, plus simples, dont la durée de vie n'excède pas un jour ou deux. J'ai l'impression d'avancer par gommages, par effacements, par biffures, je dois réfléchir encore, mais je connais les limites de ce projet, son cadre. J'essaie plutôt de laisser s'imposer la trame la meilleure, la plus simple, la plus surprenante, j'ai commencé plusieurs fois à écrire des situations, à les articuler, j'ai fini par renoncer devant le spectre de faire une sorte de drame social et psychologique...

Ce qui m'intéresse, c'est un état de fait, une situation, je crois que son évolution et sa résolution ne laissent indifférent. Souvent les situations ne collent pas avec les espaces, les lieux semblent résister et absorber telle ou telle idée anecdotique. Il faut repartir en sens inverse, se remettre à l'écoute des images que j'ai faites et comprendre ce qui les habitent, quelles histoires elles peuvent accompagner. Je ne sais pas comment dire autrement, certaines fois mes histoires semblent rebondir dans ces lieux et en être expulsées comme un corps indésirable...



18 SEPTEMBRE

Retourné à Ohara aujourd'hui avec José, arpenté les jardins, les ruelles, les champs ; déjeuné à la coopérative et entendu une nouvelle fois l'histoire de l'indigo... Tant de précision, de simplicité... je ne sais plus quoi penser...



22 SEPTEMBRE

Je retourne à Ohara aujourd'hui. J'ai fait des tirages 30x40 pour offrir aux gens que j'ai photographiés. Il reste à trouver une vieille femme qui accepte de tourner dans le film. C'est un peu la grande inconnue du moment... Plus que 10 jours pour faire la bonne rencontre...

30 SEPTEMBRE

Vendredi, il pleut.

Nous sommes rentrés d'Ohara juste à temps ! Ce matin debout 5 heures et hop ! dans les champs pour le lever du jour.

Je suis en train de numériser les images, c'est beau, les nuages accrochés à flancs de montagnes comme des langues de brume, j'ai aussi filmé hier soir, la tombée de la nuit, me voilà pourvu en plans « au cas où... ».

Demain je dois y retourner pour discuter avec un enseignant de l'Université, responsable de la très belle maison que possède son établissement dans le village, une ferme au toit de chaume...

1^{ER} OCTOBRE

Je reviens d'Ohara, dernière visite avant le tournage, la maison de l'université est très belle, j'ai rencontré Imasato, un professeur de Doshisha University qui développe un programme de recherche en agriculture biologique, ses étudiants habitent le village... Tout est en place, maintenant ...

L'AGRICULTURE "SLOW LIFE" À OHARA SELON L'UNIVERSITÉ DOSHISHA

Par Shigeru Imasato, LL.D.

Professor of Graduate School of Policy and Management, Doshisha University, Kyoto

En 2007, grâce à une subvention du Ministère de l'éducation, un cours de recherche sur l'innovation sociale a été créé à l'Université Doshisha dans le département des études supérieures interdisciplinaires de sciences politiques. Le but de ce cours était de favoriser l'innovation sociale auprès d'une génération d'étudiants et de contribuer à l'amélioration de la société grâce à son ingéniosité et son esprit d'entreprise.

Dès le début de ce cours, j'ai développé mon discours sur le lien entre agriculture, alimentation et mode de vie. En effet, les principales causes de mortalité dans le Japon moderne en découlent : cancers, maladies cardiaques et cardio-vasculaires, toutes attribuables aux déséquilibres alimentaires.

À l'Université de Doshisha, nous avons décidé d'acquérir des terres et une ferme dans le district d'Ohara près de Kyoto à des fins éducatives, pour mener des recherches en agriculture biologique. Il nous semblait essentiel d'éduquer les étudiants qui aspirent à pratiquer cette agriculture, de les encourager à participer activement à la vie de la communauté rurale et ainsi de la revitaliser en freinant l'exode rural.

Au Japon, on appelle les agriculteurs "hyaku-shoh" ("hyaku" = cent ; "shoh" = titre). En d'autres termes, pour être agriculteur, il faut acquérir des connaissances et des compétences liées à la biologie, la météorologie, la géologie, la chimie, la

pharmacologie, les statistiques, l'économie...

Ces nouveaux agriculteurs sont autonomes, entièrement libres, responsables de leur travail et ne dépendent d'aucune organisation. Ils vivent avec leur famille, mangent et travaillent en famille. Ils produisent une grande partie de leurs aliments et réalisent d'importantes économies.

À Ohara, il est possible de vivre cette vie basée sur l'agriculture dans un paysage qui n'a guère changé depuis des siècles.

Grâce à ce projet issu d'un cours sur l'innovation sociale, le village d'Ohara est aujourd'hui renommé et synonyme d'agriculture biologique.

Le jeune Ryo Fujioka qui apparaît dans le film de Christian Merhlot est l'un de ces jeunes issus d'un milieu urbain qui tentent de se faire une vie en cultivant des légumes bio. Conscient que l'agriculture de nos jours n'a aucun attrait parmi les étudiants, son objectif est d'en faire un choix professionnel plus attrayant à leurs yeux. Grâce à ses efforts, de plus en plus d'étudiants de tous les cycles alternent leurs études avec des séjours à la ferme d'Ohara.

Traduction Bakou Nagai 2012



pointligneplan présente

SLOW LIFE

SORTIE NATIONALE LE 17 AVRIL 2013

Un film de Christian Merlhiot

Fr, 2012, 72 minutes,

VO japonaise sous-titrée français

Interprétation Kentaro Sato, Yukiko Ito, Tomohiko Kyogoku, Satoshi Matsumoto, Juichi Ueda, Yukari Orimo, Ryo Fujioka, Junhichiro Takada, Arata Okano

Stylisme José Lévy

Traduction Baku Nagai, Masako Kotera

Calligraphie Teruo Fujii

Musique originale Bertrand Gauguet

Musique additionnelle John Cage

Mixage Mikael Barre

Assistant réalisateur Yusuke Tamaki

Production Oharayama Inc. & Atelier d'Ivry

Conseiller Shigeru Imasato - Doshisha University, Kyoto



Kentaro a quitté sa ville natale depuis peu. Il s'est installé dans un village près de Kyoto et travaille dans un atelier de teinture. Il rend de petits services aux habitants et aide les cultivateurs pour les récoltes.

Au fil des rencontres et des petits boulots, il découvre de nouveaux modes de vie et s'interroge sur son rôle dans cette communauté où le temps s'écoule autrement.

Un jour d'automne ensoleillé, il part avec Yukiko, une vieille dame espiègle et silencieuse, pour une promenade en forêt...

CHRISTIAN MERLHIOT est né en 1963 à Niort.

Après des études à l'École nationale des beaux-arts de Bourges, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome où il réalise son premier long-métrage : *Les Semeurs de peste*, sorti en salles en 2003.

Christian Merlhiot a enseigné le cinéma et la vidéo dans plusieurs écoles d'art. Il est actuellement responsable du Pavillon Neuflyze OBC, le laboratoire de création du Palais de Tokyo à Paris. Il est l'un des membres fondateurs de pointligneplan.

Son film *Silenzio*, tourné sur l'île de Kuyshu au Japon est sorti en salles en 2006. Avec Matthieu Orléan, il a réalisé un film intitulé *Des Indes à la planète Mars*. Son adaptation du procès d'Oscar Wilde a été distribuée au printemps 2010.

En 2011, il a séjourné à la Villa Kujoyama à Kyoto pour réaliser *Slow Life*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Journal de l'Atlantique, 1995, 30 min

Les Semeurs de peste, 1995, 62 min

Autour de Bérénice, 1998, 45 min

Voyage au pays des vampires, 2001, 62 min

Chronique des love-hôtels au Japon, 2003, 30 min

Silenzio, 2005, 75 min

I Wish your Eyes, 2006, 50 min

Des Indes à la planète Mars, 2007, 40 min

Yoko Ogawa, voyage dans la mémoire des morts, 2008, 15 min

Le Procès d'Oscar Wilde, 2010, 61 min

Distribution

pointligneplan

1 promenade supérieure - 94200 Ivry-sur-Seine

www.pointligneplan.com

contact@pointligneplan.com